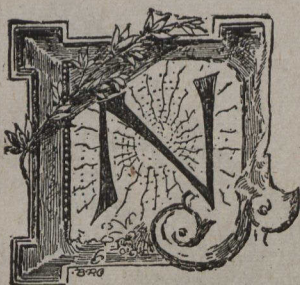


LA CHUTE DE L'AIGLE

par Fernand de Verneuil



APOLEON n'a vécu guère plus d'un demi-siècle. Né en 1769 à Ajaccio, il mourut à Ste-Hélène en 1821 après une existence extraordinaire où la pauvreté du début est suivie d'une merveilleuse élévation, où les hésitations qui assaillent le lieutenant d'artillerie relativement au choix d'une carrière font place à la ferme volonté de conquérir le monde entier ancrée dans le cerveau du puissant Empereur, à une existence sans précédent, splendide et terrible, éblouissante de gran-

deur mais que devait terminer la fin la plus cruelle.

Né dans une île, Napoléon Bonaparte était destiné à mourir dans une île; après avoir dicté ses lois aux plus puissants souverains, mis en quelque sorte le pied sur l'échine de l'Europe asservie et vassale et s'être servi des trônes comme marche-pieds, le César vaincu dut, à son tour s'incliner devant un plus fort que lui et ce maître fut un geolier...

○

Il y a exactement, un siècle que la Fortune commença d'abandonner Napoléon; la 6e coalition formée de la Prusse, de l'Angleterre, de la Russie et, éventuellement de l'Autriche, s'acharna sur son armée, à la fin de l'année 1813 et l'accabla par le nombre.

Peu après, c'était l'abdication et l'île d'Elbe, puis le retour, Waterloo et enfin Ste-Hélène où l'illustre vaincu devait trouver son tombeau.

Ce fut le "Northumberland" qui transporta l'empereur déchu à l'île où il devait achever ses jours et l'embarquement eut lieu le lundi 7 août 1815 vers deux heures de l'après-midi.

Napoléon portait ce jour-là un uniforme vert avec épaulettes, un gilet et une culotte de casimir blanc, des bas et des souliers à boucles d'or; à voir sa compulsen-
ce, son cou court, les officiers anglais qui le regurent eurent peine à croire qu'ils avaient devant les yeux celui qui peu de temps auparavant faisait trembler toute l'Europe.